
CLAUDIA RUIZ :

Bonjour à tous, bonsoir. Bienvenue à l'appel de téléconférence mensuelle de l'ALAC en ce 24 septembre 2019. Il est 2:00 du matin UTC.

Nous avons avec nous d'AFRALO Tijani Ben Jema. D'APRALO, nous avons Kaili Kan et Maureen Hilyard. D'EURALO, nous avons Sébastien Bachollet. De LACRALO, nous avons Humberto Carrasco. De NARALO, nous avons Javier Rua-Jovet. Nous avons également Barrack Otieno, Cheryl Langdon-Orr et monsieur Lansipuro.

Nous avons Daniel Nanghaka qui écoute, Olivier Crépin-Leblond, Vernatius Okwu Ezeama, Olevie Kouami, Emmanuel Akin-Awokoya, John More, Priyatosh Jana, Anahi Menendez-Ruiz, León Sanchez, Jonathan, Zuck, Judith Hellerstein, Alberto Soto, Amrita Choudhury et Satish Babu. Du côté français, nous avons Olivier [inaudible].

Et nous avons reçu des excuses de Marita Moll, d'Evin Erdogan du personnel, de Holly Raiche, de Gabriel Bombambo, Justine Chew, Natalia Filina, Vanda Scartezini, John Laprise, Alan Greenberg, Adrien Schmidt, Andrei Kolesnikov et Silvia Herlein Leite.

Nous avons avec nous Silvia Vivanco du personnel ainsi que d'autres personnes et moi-même Claudia Ruiz. Je m'occupe de la gestion de l'appel.

Nos interprètes aujourd'hui sont Claudia et Veronica pour l'espagnol, Jacques et Isabelle pour le français, Galina et Ekaterina pour le canal russe.

Avant de commencer, je vous demande à tous de bien donner votre nom avant de parler pour la transcription ainsi que pour que les

Note: The following is the output resulting from transcribing an audio file into a word/text document. Although the transcription is largely accurate, in some cases may be incomplete or inaccurate due to inaudible passages and grammatical corrections. It is posted as an aid to the original audio file, but should not be treated as an authoritative record.

interprètes puissent vous identifier sur les lignes des différentes langues. Voilà.

C'est à vous, Maureen.

MAUREEN HILYARD :

Merci beaucoup Claudia.

Bienvenue à tous. Bonjour ou bonsoir. Nous avons beaucoup de choses à faire aujourd'hui. Donc je suis très contente que nous puissions commencer rapidement.

Nous n'avons pas de point de suivi, mais nous avons des questions de politiques. Evin est partie donc Olivier et John seront chargés de ceci.

Ensuite, nous aurons la partie des membres et aujourd'hui, c'est Alperen Eken qui s'en occupera. C'est quelqu'un qui travaille à Washington qui est membre du personnel. Nous le rencontrerons à Montréal. C'est lui qui s'occupera de cela. Je rencontrerai David dans quelques semaines à Washington.

Ensuite, nous passerons à la partie discussion. Il y a beaucoup de mises à jour mais d'abord, nous allons commencer par León qui va nous parler de ce qui se passe au niveau du Conseil d'Administration. Encore une fois, félicitations León d'avoir été choisi pour le Conseil d'Administration. Et un joyeux anniversaire un petit peu en retard également.

Ensuite, nous aurons un point sur notre planification avec moi-même, Olivier, Eduardo et Joanna, l'ICANN66. Et ensuite, nous terminerons

avec un point sur l'équipe de sélection du Conseil d'Administration, Alan et Yrjö.

Alors, ceci étant, je ne sais pas s'il y a autres choses que vous voulez ajouter dans le point divers de la fin ? Je ne sais pas si on peut s'arranger pour tout faire dans le temps que nous avons. Je ne sais pas s'il y a des commentaires, des gens qui souhaitent lever la main ? Non ? Alors, c'est parti donc. Nous allons donc commencer.

Comme je l'avais dit tout à l'heure, tous les points ont été terminés, donc il n'y a pas de point de suivi pour cette réunion donc nous passons à Olivier et Jonathan directement.

CLAUDIA RUIZ : Un petit instant. Je crois que le micro d'Olivier est peut-être éteint, je ne sais pas.

MAUREEN HILYARD : Olivier, nous vous attendions.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui, merci beaucoup Maureen.

Alors, je ne sais pas de quoi je dois parler parce que je n'ai pas l'emploi du temps en face de moi.

MAUREEN HILYARD : Ah, d'accord. Il s'agissait des politiques. Est-ce que vous avez des choses à nous dire sur les politiques ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Et bien sûr, Evin n'est pas là donc voilà pourquoi je suis chargé de ce point. Je comprends, ça y est. J'ai trouvé l'ordre du jour.

Quelques déclarations ont été ratifiées depuis la dernière réunion mensuelle de l'ALAC, même plusieurs en fait. Vous voyez le texte complet. Vous pouvez y avoir accès à l'écran.

Premièrement, la proposition sur la définition des collisions de noms et l'envergure de la demande pour le projet d'analyse des collisions de noms, le [N4]. C'est un projet qui a été présenté une fois qu'on a noté que certaines chaînes qui étaient demandées semblaient déjà donner lieu à des recherches sur le DNS, donc être déjà utilisées. Donc l'allocation de ces chaînes dans le cadre du DNS risquait d'avoir un impact négatif sur les utilisateurs de l'internet. Donc proposition de définition des collisions de noms. Donc ce projet [N4], c'est un des différents composants de ce que l'ICANN cherche à faire pour en fait éviter ce type de collisions de noms. Alors, je ne vais pas rentrer dans le détail sur chacun des noms mais pour moi, celui-ci est tout à fait important.

Ensuite, point suivant, évolution de la gouvernance du système de serveurs racine, une déclaration très importante qui a été faite pour répondre à un processus majeur. Il s'agit du processus de gouvernance avec une structure totalement nouvelle pour le système de serveurs racine à un point historique. Avant, le système était géré de lui-même et maintenant, il y a tout un système qui est mis en place pour que ces serveurs racine soient non seulement coordonnés d'une manière ou d'une autre mais également pour qu'ils puissent évoluer vers l'avenir. Il

y a également un modèle financier qui existe pour garantir le bon fonctionnement de ces serveurs racine.

Ensuite, rédaction des hypothèses financières et projections initiatives opérationnelles pour le développement de l'exercice 2021-2025, donc plan opérationnel et financier. Là, il s'agit de la stratégie de l'ICANN, toute la base sur laquelle la stratégie de l'ICANN, le futur de l'ICANN, est élaborée. Donc il y a une excellente déclaration de l'ICANN là-dessus.

Ensuite, proposition des SLA de l'IANA pour la publication des tableaux IDN-NGR. Donc l'ALAC soutient les recommandations du CSC et des identificateurs techniques publics pour la publication de ces tableaux d'IDN-NGR. En fait, il s'agit là d'un ajout aux conventions de service qui n'existait pas à l'époque où on a fait la transition. C'était un ajout qui était nécessaire. Donc nous avons appuyé ces recommandations.

Ensuite, proposition d'amendement au statut fondamental, révision des fonctions de nommage de l'IANA. Donc c'est assez intéressant, ce point. La communauté a essayé d'inclure ce qui était possible en fait. Pendant la révision des fonctions de nommage de l'IANA, on s'est dit qu'il serait peut-être important d'impliquer l'équipe de révision ccNSO, les opérateurs de codes de pays. En fait, on s'est rendu compte qu'il était difficile de trouver une organisation qui voulait bien être impliquée et qui ne soit pas affiliée. Donc il y a eu un changement de statut qui a été approuvé pour s'occuper de ce problème.

Donc voilà où on en est pour l'instant. Il y a quelques déclarations qui ont été créées dont une qui va donner lieu à une décision. Donc il s'agit de la CCTRT qui a accepté des recommandations déjà il y a un certain temps. Donc nous en sommes à la fin de la mise en œuvre. Les

recommandations qui ont été acceptées par le Conseil d'Administration sont en phase de mise en œuvre. Il y a maintenant un plan de mise en œuvre et nous avons donc les étapes suivantes. Alors nous n'avons pas de personne qui s'occupe de prendre des notes, qui s'occupe de rédiger une déclaration là-dessus.

Le délai est le 21 octobre. Lors du dernier groupe de travail, il y a eu beaucoup d'intérêt au sein de l'ALAC pour envoyer une déclaration là-dessus donc j'imagine que d'ici demain, heure européenne, je veux dire le mercredi, donc d'ici le mercredi, le groupe de travail sur les politiques consolidées aura sans doute choisi un rédacteur là-dessus parce qu'il est absolument vital que l'ALAC puisse soit appuyer, soit ne pas appuyer ce plan de mise en œuvre.

Ensuite, pour les déclarations actuelles, il y a en a deux. Donc les étapes suivantes pour améliorer l'efficacité du modèle multipartite de l'ICANN. Ce processus a été démarré il y a quelques réunions de l'ICANN pour améliorer le modèle multipartite de l'ICANN comme le titre le dit. Il y a eu un certain nombre de réunions qui ont eu lieu, des réunions publiques, des discussions publiques là-dessus avec différents points de travail. Donc là, ce que vous avez, c'est une proposition pour avancer sur la base de tous les points de vue, des tous les commentaires qui ont été reçus. Donc nous sommes en train de rédiger une réponse à ceci. Il devrait y avoir davantage de discussions là-dessus lors de la réunion de Montréal. C'est justement pour cela que la période de commentaires publics sera terminée le 14 octobre, juste à temps pour avoir une synthèse prête pour Montréal pour que la discussion puisse se poursuivre à Montréal. Alors si cela vous intéresse, regardez dans le

lien, il y a une page wiki qui existe, nous en sommes à la phase de rédaction.

Et il y a également les mises à jour SubPro, donc procédures ultérieures CPWG. Donc il s'agit surtout de ces procédures ultérieures, un développement de politiques de la GNSO pour la série suivante de demandes de noms de domaine de premier niveau génériques. Donc le groupe de travail actuel regarde un petit peu tous les aspects possibles des séries précédentes pour voir s'il y a nécessité d'améliorer certaines choses, de voir si ce qui s'est passé s'est bien passé. Il y a beaucoup d'aspects au travail qui est en cours et cet espace est utilisé pour collecter les points de vue de la communauté sur chacun de ces points. Et ceci commence par informer les gens sur ce qui est mis au point et ensuite, à en discuter. Justine Chew a fait un suivi très proche de ceci, Holly Raiche également est très impliquée là-dessus dans ce groupe de travail. Et au sein de ce groupe de travail, nous avons reçu une série de mises à jour régulières au fil des appels, donc l'idée, c'est vraiment de collecter toutes les informations. La lecture est très intéressante, d'ailleurs.

Donc tout ceci a en vu un jour où tout le travail sera terminé, donc à ce moment-là, la GNSO pourra décider de lancer un processus de commentaires publics. À ce moment-là, il sera trop tard pour réviser tout ce qui a été fait au niveau du groupe de travail sur les procédures ultérieures. Donc l'idée, c'est vraiment de ne pas hésiter à aller voir ce qui est fait parce qu'il y a énormément de travail parce qu'à un moment, on arriver à un point où nous dirons : « Qu'est-ce que vous en pensez ? » Lorsque ce moment arrivera, il sera trop tard, il y aura trop d'informations à lire, donc il faut absolument s'y préparer. Lisez dès

maintenant, je pense que ce sera un des plus gros projets, une des consultations publiques des plus importantes dans les quelques années à venir.

Voilà, c'est tout. Je ne sais pas si vous avez des questions mais n'hésitez pas, sur n'importe lequel de ces sujets. Merci.

MAUREEN HILYARD :

Merci beaucoup Olivier pour ces explications. Je crois que ce serait très intéressant si on pouvait avoir une transcription de tout ce que vous avez dit. Ce serait très intéressant pour les RALO, notamment pour les informer et pour faire des présentations sur les questions de politique qui se posent et se sont posées. Parce que vous nous avez bien expliqué très clairement la situation de chacune de ces politiques et ce que cela signifie pour les RALO. Donc merci beaucoup, Olivier. Je ne vois pas de main se lever pour poser des questions, donc je pense que cela a été très clair.

Nous allons ensuite passer aux ALS actuelles et aux dossiers de demande pour les membres individuels. Alperen, on ne vous entend pas.

ALPEREN EKEN :

Bonjour. C'est la première fois que je fais cette présentation.

Nous avons actuellement 61 membres à AFRALO dans 32 pays et territoires ; 75 pour APRALO dans 29 pays et territoires ; 38 membres à EURALO dans 18 pays et territoires ; pour LACRALO, c'est 58 ALS pour

22 pays et territoires ; et à NARALO, c'est dans 3 pays et territoires, 24 ALS. En tout 238 ALS dans 104 pays et territoires.

Maintenant, le numéro de dossier 294 a été accepté pour EURALO. Pour APRALO, nous avons également pour House objectif Africa le numéro 302. Le 301, c'était pour AFRALO. Nous avons deux décertifications en cours, connecting.nyc.inc, ISOC Belgium Wallonia et le 107 pour AFRALO.

Nous avons également trois membres individuels et observateurs pour AFRALO, 25 personnes individuelles à AFRALO, 54 à EURALO avec les observateurs et 28 membres à NARALO. Au total, nous avons 120 membres individuels. Merci beaucoup.

CLAUDIA RUIZ :

Maureen, vous êtes là ?

MAUREEN HILYARD :

Je me parlais à moi-même, excusez-moi.

Je voulais simplement poser la question : est-ce qu'il y a des questions de votre part ? Mais en tout cas, j'ai un commentaire en rapport avec... Merci beaucoup pour ce débat sur ISOC SIG qui a déposé un dossier de demande. On n'a pas encore voté, on attend des conseils juridiques d'abord avant de pouvoir statuer et d'avancer. C'est donc une petite mise à jour que je voulais effectuer pour vous indiquer où nous en sommes. Cela, c'était au sujet du dossier de demande des ALS.

Je crois que Sébastien veut prendre la parole.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je crois que le vote a été ouvert en effet parce que moi, j'ai déjà voté. Donc quelle est la situation pour le vote ?

MAUREEN HILYARD : Je sais que le vote avait déjà démarré, j'en suis consciente. Et nous allons continuer à voter. Nous attendons, donc, ces conseils juridiques. Nous sommes un petit peu en attente à cause des textes statutaires. Nous avons effectué une demande il y a de cela quelques jours. On n'a pas encore reçu de réponse, c'est pour cela qu'on est en attente, mais je vous tiens au courant. Très bien.

Donc Alp, vous voulez poursuivre ? Je crois vous avoir interrompu. Vous avez terminé ?

CLAUDIA RUIZ : Oui, je crois qu'il a terminé.

ALPEREN EKEN : Oui, j'ai terminé.

MAUREEN HILYARD : Nous allons remonter un petit peu sur l'écran. Les rapports maintenant, si vous avez des rapports. Est-ce que quelqu'un a un rapport à effectuer ou a quelque chose à mentionner ? Faites-le maintenant. Olivier, vous avez une question ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui. Ma question, c'est sur Haïti. Le pays d'Haïti fait-il parti d'AFRALO ou de LACRALO ?

HEIDI ULLRICH : Je crois que c'est une faute de frappe. Nous allons rectifier cela. C'est une erreur. Haïti fait partie de LACRALO.

MAUREEN HILYARD : Désolée de cela. Nous allons rectifier.

Cheryl, vous avez levé la main ?

CHERYL LANGDON-ORR : Oui, de la part de la GNSO, liaison GNSO.

Normalement, nous avons la commission At-Large avant la réunion GNSO mais là, nous avons une réunion de la GNSO avant l'ALAC. Je vous tiendrai au courant pour les rapports. Cette réunion s'est tenue le 19. On a beaucoup débattu, on n'a pas eu de ratification. Allez sur la page des liaisons et vous aurez plus d'informations sur cette séance de travail avec l'ordre du jour. Il y a un lien également avec l'enregistrement.

Je crois que c'est tout à fait intéressant et qu'à Montréal, nous allons poursuivre le travail sur le point 9 à l'ordre du jour du conseil de la GNSO en petit groupe. Il s'agit d'une petite équipe venant tous de la GNSO. Et c'est la planification du PDP 3 et 4 qui se poursuivent. Et on continuera à vous en tenir informé. Je crois qu'on a les 9 et 10 également qui vont être avancés et proposés. Donc toutes ces

améliorations ne sont pas encore terminées. Donc tout ne sera pas encore proposé à ce niveau-là mais c'est un travail qui avance bien.

MAUREEN HILYARD :

Merci beaucoup Cheryl de ce rapport et il y a beaucoup de questions de politiques qui arrivent de la GNSO, donc c'est très intéressant que Cheryl soit en mesure de nous informer de ce qui se passe à la GNSO.

Est-ce qu'il y a d'autres rapports ou d'autres mains de levées ? Je n'en vois pas. Donc poursuivons avec notre ordre du jour.

Prochaine section, bien entendu, la mise à jour, c'est notre discussion avec León Sanchez, membre du Conseil d'Administration.

LEÓN SANCHEZ :

Merci beaucoup Maureen. Bonjour à toutes et à tous. Je suis toujours très heureux d'être ici. Je suis de retour au bercail dirons-nous.

Je crois que la plupart d'entre vous sont conscients du fait que le Conseil d'Administration a eu un atelier récemment à Los Angeles au début de septembre et que nous avons eu une réunion avec plusieurs résolutions. Et parmi ces résolutions, nous avons eu les nominations RSSAC, NomCom. Nous avons eu l'approbation des textes statutaires amendés pour SSAC. Nous avons approuvé des amendements aux textes statutaires pour la composition la révision des fonctions de nommage IANA. Nous avons eu la composition de l'équipe de révision dont on a parlé. C'était assez difficile au niveau de cette composition. Donc nous avons dû travailler sur les textes statutaires et régler tous ces problèmes. Je crois que maintenant, ce sera beaucoup plus clair pour les

fonctions IANA et que les textes seront beaucoup plus faciles à comprendre et que nous avons ainsi résolu le problème qui existait. Donc on a fait beaucoup de travail à ce niveau et cela ne se repassera pas à l'avenir, ce problème.

Vous savez que l'ICANN a reçu de l'Organisation internationale des télécommunications la possibilité d'être membre et que nous sommes membre de l'UIT. Nous avons également passé une résolution déléguant des domaines EU en langue grecque. Donc cela, c'est tout à fait intéressant pour l'internationalisation et les noms de domaine internationalisés, dans ce cas en grec. Et nous avons également passé une résolution concernant la demande du gouvernement colombien sur Amazon et nous avons une nouvelle fiche de score à la suite de Marrakech.

Voilà ce que nous avons effectué durant notre réunion publique, mais nous avons également parlé de beaucoup d'autres points.

Nous avons également parlé des délais, des révisions, des recommandations par rapport aux révisions. Il y a beaucoup de révisions comme vous le savez qui ont des recommandations et qui sont toutes incluses dans un tableau. Donc il faut que l'organisation, la communauté et le Conseil d'Administration trouvent un moyen d'établir des priorités parce qu'il y a énormément de recommandations qui nous viennent des différentes révisions et sur lesquelles il faut donc travailler.

Nous avons également revu le plan de gouvernance pour les questions internes au Conseil. Je ne sais pas si vous le savez, mais nous avons des moyens de mesure. Nous essayons de prévoir ce que nous pouvons faire en matière de composition au Conseil au cours des années à venir.

Nous avons également finalisé les priorités pour l'exercice 2020. Nous avons également travaillé sur le plan opérationnel et financier et sur le plan opérationnel et le budget.

Il y a également eu des mises à jour sur le RGPD qui nous ont été faites de la part de l'organisation. Et nous avons également organisé un exercice qui nous a menés à l'élection d'un nouveau président et d'un nouveau vice-président pour l'année à venir. Et je suis sûr que vous avez déjà entendu la nouvelle, Maarten Botterman a été élu comme président du Conseil d'Administration de l'ICANN, et ce sera à partir de la réunion générale annuelle de Montréal. Et j'ai été choisi comme nouveau vice-président pour le Conseil pour l'année à venir.

Je vous remercie tous pour votre soutien. Et je vous remercie parce que j'ai énormément appris des uns et des autres, donc merci continuer à me soutenir dans ce nouveau rôle. Et bien sûr, je continuerai de rester fidèle à la promesse que je vous ai faite lorsque j'ai été nommé, donc de rester proche de la communauté, de rester ouvert et de faire tout mon possible pour convaincre mes collègues au Conseil de se comporter selon les mêmes principes.

Également, la transparence auprès de la communauté est importante pour moi. Je serais ravi de parler avec chacun d'entre vous à Montréal. Et je serai également présent à une séance d'ATLAS III au cours de laquelle je vous parlerai des plans que Maarten et moi commençons à concevoir pour essayer de continuer d'améliorer et de faire évaluer la relation entre le Conseil d'Administration et la communauté.

Donc voilà ce que j'avais à dire pour l'instant, Maureen. Et bien sûr que s'il y a des commentaires, des questions, je serais ravi d'y répondre. Merci beaucoup.

MAUREEN HILYARD :

Merci beaucoup León. Je crois qu'il y a des mains qui se lèvent. Mais en tout cas, je peux dire au nom de beaucoup d'entre nous que León, nous avons beaucoup apprécié le travail que vous avez fait au nom de l'At-Large. Vous avez toujours été là pour nous si nous avons besoin de quoi que ce soit. Donc vous avez été fidèle à votre promesse jusqu'à maintenant de manière à vous assurer que les messages étaient communiqués aux personnes qui devaient les entendre au Conseil. Et je crois que nous avons vraiment eu de la chance de vous avoir au Conseil d'Administration. Et vous avez vraiment fait tout votre possible pour répondre à nos questions. Je pense que d'autant plus, maintenant que vous êtes à ce poste, nous allons peut-être vous embêter un petit peu plus. Mais en tout cas, merci pour tout ce que vous avez fait jusqu'à maintenant.

LEÓN SANCHEZ :

Merci beaucoup Maureen. Je suis tout à fait prêt à être embêté, ce n'est pas un souci.

MAUREEN HILYARD :

Très bien. Alors je crois que Javier a la main levée. Je ne l'avais pas vue tout à l'heure.

JAVIER RUA-JOVET :

Pas de problème.

Bonjour à tous. León, merci beaucoup pour cette intervention et encore une fois, félicitations. J'ai une question par rapport au statut D à l'UIT pour l'ICANN, donc le fait d'être membre D. Qu'est-ce que cela veut dire en termes de droits, d'obligations pour l'ICANN, ce statut d'adhésion à l'UIT ? Et également en termes d'implication au sein de l'UIT, est-ce qu'il s'agit de ICANN Org qui est membre ? Ou alors est-ce que les membres de la communauté d'une certaine manière peuvent être intégrés ? Pouvons-nous en tant que membres entrer en lien avec cette union ? Qu'est-ce que veut dire D, en fait ?

LEÓN SANCHEZ :

Merci Javier pour cette question.

Le statut D à l'UIT, c'est avec le secteur du développement. C'est donc développement que cela veut dire. Donc quand on fait partie du secteur D, cela veut dire qu'on a voix au chapitre. Jusqu'à maintenant, ICANN Org s'était appuyée sur des alliances avec des gouvernements, avec des fonctionnaires de différentes organisations pour en fait pouvoir s'exprimer dans certains lieux. Donc de cette manière, nous avons maintenant un moyen d'être présent dans les discussions lorsque cela est permis. Parce que je ne sais pas si vous connaissez l'UIT mais seuls les États en fait peuvent parler. Mais de temps à autres, les membres du secteur D peuvent donner leur point de vue, leur feedback pendant les séances auxquelles ces membres participent. Premièrement, cela veut dire qu'on a pris une place à la table.

Cela ne veut pas dire qu'il y a d'autres obligations. Il n'y a pas d'autre obligation que d'être présent. Il n'y a pas de charge supplémentaire à ICANN Org, si j'ai bien compris en tout cas. Ce n'est pas vraiment un lieu qui permettrait aux membres de la communauté de participer aux séances de l'UIT. C'est simplement un moyen pour ICANN Org de continuer d'éduquer, d'essayer d'illustrer pour ainsi dire tout ce qui nous concerne dans le système de noms de domaine.

Donc si vous voulez être impliqués dans les discussions relatives au secteur D de l'UIT et au rôle de l'ICANN dans ce secteur, je vous encourage à participer au groupe engagement sur la gouvernance de l'internet. Je crois que c'est Olga qui s'en occupe. C'est là où tout ce qui est relatif à la gouvernance de l'internet et aux questions sur la gouvernance est discuté. Je crois que ce groupe est en train d'être remis en place, revitalisé, donc c'est le lieu pour parler ces questions.

J'espère que j'ai bien répondu à votre question. Sinon, nous pourrions continuer cette discussion par la suite après la réunion si vous le souhaitez, Javier.

MAUREEN HILYARD : Merci beaucoup pour cette réponse, León. Et nous avons Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui, merci beaucoup. Deux choses.

Alors d'abord, félicitations à León avant mes deux points. Je crois qu'il est extrêmement important d'avoir quelqu'un de l'At-Large. Vous n'êtes pas nécessairement notre voix au Conseil mais c'est quand même

excellent que vous soyez là. Vous avez fait un excellent travail. Et je suis vraiment heureux de votre sélection.

Il y a une chose que vous n'avez pas mentionnée, par contre. Peut-être que vous n'avez pas eu assez de temps, mais le vice-président est donc Maarten, je voulais simplement le noter.

Et par rapport à l'UIT, j'aimerais vous rappeler à vous qu'il y avait un membre du Conseil d'Administration de l'ICANN de l'UIT. Donc il faisait partie du conseil avant notre Conseil. Je ne sais pas si le changement est positif. Maintenant, nous faisons partie du secteur D. Donc voilà, je ne sais pas sûr d'être d'accord avec cette évolution, mais c'est comme cela que les choses avancent. On ne peut rien y faire.

LEÓN SANCHEZ :

Oui, effectivement Sébastien. Merci. J'ai oublié de dire que Chris Disspain qui était vice-président jusqu'à il y a quelques semaines, en fait, est parti. Donc Chris Disspain a été remplacé par un vice-président qui sera en intérim.

MAUREEN HILYARD :

Merci Sébastien et León.

Nous avons Judith maintenant.

JUDITH HELLERSTEIN :

Oui, merci.

Javier, pour répondre à certaines de vos questions, le secteur développement avant, lorsque l'ICANN souhaitait participer aux

questions sur la gouvernance de l'internet ou les noms de domaine dont il était question devait demander un RIR, par exemple d'être invitée à venir écouter ce qui se passait. Et l'ICANN ne pouvait pas parler parce qu'en fait, l'ICANN n'était pas membre de ce secteur. Donc l'idée, c'était d'être invité. Et en plus, elle ne pouvait pas parler, elle pouvait simplement être présente aux réunions.

Mais comme León l'a mentionné, lorsqu'on veut faire de l'influence du côté ICANN, effectivement, le CCEG est un bon groupe pour vous parce que c'est dans ce groupe que l'on travaille sur ces questions. Et nous allons travailler avec les gouvernements qui représenteront l'ICANN. Il y a Nigel, et il y a un petit groupe de personnes déjà en place. Donc du côté de l'ICANN, vous pouvez être impliqué au niveau personnel, également par les pays. Étant donné que Porto Rico fait partie des États-Unis, vous pouvez aussi donner votre point de vue du côté des États-Unis, donc du côté du gouvernement ou alors vous pouvez travailler avec un membre du secteur également. Mais on peut en parler plus par la suite en dehors de la réunion.

Merci.

MAUREEN HILYARD :

Merci beaucoup Judith, c'est tout à fait intéressant. Javier, vous avez donc ainsi plus de conseils qui vous seront fournis. Est-ce qu'il y a d'autres questions ou interventions pour León ? Merci beaucoup León. C'était tout à fait excellent, ces nouvelles.

LEÓN SANCHEZ :

Merci Maureen.

MAUREEN HILYARD : Donc pas d'autres questions. Nous allons passer à ATLAS III maintenant, prochain point à l'ordre du jour. C'est dans un mois. Si vous cliquez sur la page d'accueil At-Large Summit III, cela va être très utile. Nous allons avoir tout d'abord la possibilité de revoir le programme qui est tout à fait intéressant. Nous y avons travaillé pas plus tard que la semaine dernière. Eduardo et Olivier ont fait ce programme. Olivier nous a rejoints.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je ne dors pas, non. Je suis réveillé, bien qu'il soit très tôt.

Le programme d'ATLAS III est très enthousiasmant. Il n'est pas totalement finalisé. Nous avons un bloc qui n'a pas été totalement finalisé. Par exemple pour lundi, il y avait la cérémonie plénière qui devait être l'après-midi puis le matin. Donc on a dû bouger pas mal de choses.

Le programme se déroule du lundi au jeudi. Le travail de l'ALAC se fera principalement le weekend et les membres de l'ALAC pourront totalement participer à ATLAS III pendant la semaine. C'est comme cela que nous l'avons conçu. Il va y avoir des séances plénières et des séances en petits groupes.

Et plutôt que d'avoir des débats sur des thèmes précis, ce que nous avons fait avec le groupe des programmes, c'est que les participants à ATLAS III ont été formés et ont obtenu plus de compétences de cette manière et vont continuer à être formés pendant la semaine. Il y a David Kolb qui est un spécialiste de l'apprentissage qui fait des

programmes de leadership au Bahreïn je crois. C'est quelqu'un qui connaît bien l'ICANN, les compétences au leadership, comment gérer un appel, comment gérer une réunion, les prises de parole et ainsi de suite, comment présider également une réunion. Beaucoup de compétences seront enseignées pendant la semaine. Donc les séances plénières, ce sera un travail avec des consultants. On mettra en situation les personnes dans des séances en petits groupes et cela sera suivi de très près avec une évaluation de leur participation. Donc je crois que les personnes vont acquérir de nouvelles compétences et s'améliorer pour mieux participer à At-Large. Ce qu'il y a d'essentiel, c'est l'étude de cas, une étude de cas qui sera donc une discussion sur un thème assez controversé, complexe ; c'est le PDP, le processus expédié de développement de politiques sur le WHOIS, sur le remplacement du système WHOIS. C'est quelque chose sur lequel on a énormément travaillé à l'ICANN. Donc cela, c'est le RGPD. Beaucoup d'acronymes déjà.

Quand vous allez arriver à Montréal, vous devez être au courant de tout cela. Vous allez recevoir les informations sur cette étude de cas qui sera durant ATLAS III. Donc vous allez devoir vous y mettre. Pendant le mois d'octobre, vous devrez lire un petit peu ces documents d'information sur cette étude de cas. Je crois qu'il y aura des webinaires également qui aideront les personnes à se préparer à ATLAS III et à se préparer à se retrouver à Montréal. Mais je crois que cela va être un très bon programme ; cela ne va pas être comme les autres réunions ATLAS. Ce sera concentré sur l'apprentissage, sur l'acquisition de compétences pour être plus efficace dans le cadre de l'ICANN.

Les séances de formation sont encore un petit peu en train de se déplacer et de se mettre en place. Il y aura quatre ou cinq séances de formation et nous aurons une affectation des groupes à l'avance. Je crois que quelqu'un doit se mettre en mode silencieux.

Il faut prendre en compte les langues également, les critères géographiques, les participants. On va bien utiliser les services d'interprétation espagnol et français. Je suis sûr que cela va très bien se passer.

C'est à peu près tout en ce qui concerne le programme principal. Je suis prêt à répondre à vos questions. Je ne sais pas si Eduardo est avec nous, je ne pense pas, donc il ne pas me dire quoi que ce soit. Mais il y a d'autres personnes qui font partie de l'équipe de leadership qui ont déjà été briefée, donc dites-moi si j'oublie quelque chose. N'hésitez pas.

MAUREEN HILYARD : Merci beaucoup Olivier. Je ne crois pas que vous en ayez beaucoup oublié. Mais nous avons Olevie Kouami qui veut prendre la parole.

OLIVIER KOUAMI : Merci. Donc j'ai deux questions. Il y a 238 ALS dans le monde. Combien d'ALS vont participer à Montréal ? Et est-ce que ces séances de formation seront ouvertes à ceux qui ne seront pas à Montréal ?

MAUREEN HILYARD : Vous voulez dire la participation à distance ? Olivier, répondez s'il vous plaît.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup. Le nombre d'ALS, de structures At-Large, ce n'est pas seulement des structures At-Large mais des membres individuels également qui vont participer. Il y avait 60 places qui ont été sélectionnées. Il y a des personnes qui sont également dans des rôles de leadership cette année et l'année prochaine. Donc on en a rajouté et on arrive à plus de 90, 100 personnes.

Il y a également quelques membres de la communauté locale. On ne sait pas exactement combien encore, donc on est en train d'organiser cela. Mais nous essayerons et espérons que toutes les personnes qui vont être présentes qui ont été sélectionnées vont suivre ces cours ICANN Learn. Cela, c'était une obligation pour eux, d'utiliser ICANN Learn, pas parce qu'on voulait leur donner des examens et leur rendre la vie difficile mais parce que – vous m'entendez j'espère – on voulait qu'il y ait un certain niveau de connaissances pour retirer le plus de Montréal, d'ATLAS III. Il faut, lorsqu'ils sont sur place, qu'ils comprennent bien ce qui se passe durant la réunion. Si vous êtes à l'ALAC, si vous êtes mes collègues, n'hésitez pas aussi à aller sur ICANN Learn, regardez ces webinaires qui sont tout à fait intéressants parce qu'on n'a jamais assez de formation pour combler les lacunes.

En ce qui concerne la formation à ATLAS III, en effet pour la participation à distance, les séances plénières seront bien entendu disponibles. Cela va être enregistré et c'est en streaming. Mais les séances en petits groupes, il y a un problème avec le nombre de salles et c'est compliqué parce que tout cela va se passer simultanément et il

y a des exercices qu'on a du mal à enregistrer et à suivre à distance parce qu'il y a des groupes qui sont en cercle autour d'une table.

Donc je crois que c'est un oui et un non, il y aura certaines parties que vous pourrez suivre à distance et hélas, il y aura des parties que vous ne pourrez pas suivre à distance. Mis à part cela, les participants à distance seront en mesure de voir ce qui se passe au niveau mondial. Et pendant le weekend évidemment, c'est l'ALAC qui travaillera et là, il y aura une participation à distance.

Merci de vos questions, toujours heureux d'y répondre.

MAUREEN HILYARD :

Merci Olivier. Je crois que vous avez bien répondu à la question et je crois qu'il y a eu un commentaire qui a été effectué par rapport aux différentes séances. Je pense que Gisella va être en mesure de nous parler un petit peu du calendrier et des horaires que nous aurons du dimanche jusqu'au jeudi. Vous verrez que le programme est bien chargé. Gisella, vous avez la parole.

GISELLA GRUBER :

Merci Maureen. J'espère que vous m'entendez bien.

En ce qui concerne le calendrier, à partir du dimanche, nous continuons à y travailler. Vous avez cette page wiki, que vous avez sûrement vue en ligne sur Zoom, maintenant à l'écran. Pour les participants d'ATLAS III, nous avons une page wiki principale et on essaie de centraliser toutes les informations là-dessus par rapport la réunion de Montréal, ICANN66.

Samedi et dimanche, nous avons développement du leadership. Nous sommes encore en train de travailler au programme. [inaudible] le programme du weekend pour l'ALAC. Je ne vais pas rentrer totalement dans les détails sur ce qui va se passer le weekend mais d'ici la semaine prochaine, tout sera finalisé et nous inviterons les personnes, les participants, les invités.

Est-ce qu'il y a quelque chose d'autre que vous voudriez savoir ou confirmer, Maureen ? Nous avons quelques réunions qui sont déjà mises au programme, la réunion avec le GAC, avec le Conseil d'Administration. Mais je ne veux pas rentrer trop dans les détails parce que ce n'est pas encore totalement finalisé.

MAUREEN HILYARD : Je vois que quelqu'un a la main levée. Maheesh ?

CLAUDIA RUIZ : Je ne sais pas si son micro est éteint.

MAUREEN HILYARD : Bon, s'il nous le redemande, nous lui redonnerons la parole.

Gisella l'a dit, nous sommes toujours en train de mettre en place les différentes sessions. Il y a d'ailleurs des notes et nous nous tenons informés. Par exemple aujourd'hui justement, quelqu'un m'a posé une question parce qu'en fait, on essaie de caser les gens et on n'a que deux jours.

Mais je voulais quand même mentionner une chose. Si on pouvait regarder la fin de la journée du dimanche, et c'est justement ce dont parlait Olivier en ce qui concerne la préparation – ce n'est pas mis à jour à l'écran. La préparation de l'ATLAS III prend pas mal de temps dans les réunions At-Large. Et il nous faut vraiment avoir du temps avec les dirigeants de l'At-Large dans le cadre du programme ATLAS III. Donc David va utiliser le temps de réunion du dimanche. L'idée, c'est d'être impliqué dans le programme ATLAS. David va séparer en deux créneaux cette partie. Il y aura les autres unités constitutives qui viendront également s'adresser à nous. L'idée, c'est de souligner que pour les membres de l'ALAC et pour les autres dirigeants At-Large, il y a cette séance qui sera très importante pour vous préparer à l'ATLAS III. Voilà.

Je ne sais pas si Maheesh veut parler mais si c'est le cas, ce serait peut-être plus simple de l'écrire dans le chat.

Alors maintenant, nous passons sur la suite de notre emploi du temps, donc le plan de communication. Je ne sais pas si Joanna est avec nous ? Est-ce qu'elle est avec nous aujourd'hui ? Je ne vois pas son nom. Est-ce qu'on pourrait afficher le PowerPoint sur la communication s'il vous plaît ?

Il y a eu une réunion du comité d'organisation de l'At-Large, et Carlos de l'équipe communication est venu nous parler de la stratégie de communication que nous souhaitons préparer pour ATLAS III. Nous souhaitons en parler avec lui, il nous a donné un questionnaire assez complet pour pouvoir justement élaborer une stratégie pour nous. C'est Heidi qui s'en est occupé et qui a préparé tout ceci, donc nous avons

maintenant une structure de base pour la stratégie de communication ATLAS III.

J'aimerais également remercier les personnes qui ont déjà contribué au Google Doc sur la base de ce que nous avons déjà mis en place. Donc tout ce que nous sommes en train de faire, c'est de voir comment nous pouvons communiquer le message d'ATLAS III aux différentes communautés que nous ciblons.

Et une des choses sur lesquelles je me concentre, c'est que toutes les personnes qui vont participer aux discussions, aux politiques, etc., tout ce qui sera effectué pendant la semaine d'ATLAS, ces personnes seront un petit peu comme ce que vous avez à l'image, ce seront des personnes qui seront formées et donc qui seront un petit peu des ambassadeurs ATLAS III. Diapositive suivante, très bien.

Ce que nous avons dû mettre au point, c'est justement ces différents grands titres que vous avez. Donc je remercie Heidi d'avoir préparé ce document. Il y a eu premièrement le survol de la situation.

La situation, ce que l'ATLAS III est une assemblée d'ambassadeurs At-Large futurs focalisée sur le développement et l'encouragement des dirigeants potentiels, des agents de changement qui vont mettre en place ce qui deviendra un processus de révision de l'At-Large et qui encouragera davantage de participants des membres de l'At-Large. Donc c'est vraiment la base de notre travail, c'est notre objectif.

Notre objectif, c'est justement de mettre au point une sorte de petite phrase qui définisse l'ATLAS, une sorte de petit slogan, un slogan court qui permet d'expliquer ce que nous faisons. Donc ce que nous avons

dans le cadre de ce plan, nous avons l'objectif et nos buts. Diapositive suivante.

Que devons-nous faire maintenant ? Nous devons bien définir les personnes que nous ciblons. Pour qui sont ces messages ? À qui s'adressent-ils ? À qui communiquons-nous ?

Il y a trois domaines clés. Les participants ATLAS en eux-mêmes, surtout pendant ATLAS III. Ensuite la communauté At-Large, c'est un autre groupe de communication. Il y a beaucoup de personnes dans la communauté de l'At-Large qui ne seront pas présentes à Montréal donc il faudra communiquer ce message à ces personnes. Et puis nous avons la communauté de l'ICANN parce que sinon, les gens vont se demander pourquoi on nous a donné autant d'argent pour simplement discuter. Il faudra expliquer qu'il y a vraiment une formation pour les dirigeants futurs de l'At-Large ; ce n'est pas simplement une petite discussion sympathique. Il nous faudra expliquer ceci à ces trois groupes. Donc c'est vraiment l'objectif de l'ATLAS que nous allons communiquer.

Il y a trois messages clés qui pourraient devenir ces petits slogans. Il y a eu des évolutions depuis que cette information a été publiée sur le Google Doc. Premièrement, premier message, ATLAS III est l'assemblée des dirigeants futurs de l'At-Large. ATLAS III fournira aux participants les compétences nécessaires de manière à ce qu'ils représentent de manière efficace les intérêts des utilisateurs finaux au sein de l'ICANN. ATLAS III, les ambassadeurs seront des dirigeants en matière de changement, des agents de changements et des leaders. Ensuite, diapositive suivante.

Dans le cadre de cette stratégie, la question importante est de savoir comment et quand nous allons communiquer nos messages. Première chose, nous utilisons déjà beaucoup de ces différents moyens de communication, le bulletin d'information. Il y a d'autres moyens de communication que nous utilisons, mais nous souhaitons vraiment nous assurer que tout ce que nous utilisons pour communiquer ces messages soit utilisé de manière cohérente, que le message soit toujours le même.

Il y a l'emploi du temps qui sera communiqué. L'idée, c'est d'utiliser les outils que nous avons actuellement. On commence par les dirigeants des RALO et les liaisons aussi. Les liaisons aussi recevront des messages. Je ne sais pas s'il y a une autre diapositive ?

Cette diapositive représente un petit peu le calendrier de ce que nous avons à faire, ce que nous devons faire à partir de maintenant jusqu'à ce qu'on arrive à Montréal, ce que l'on fait pendant l'ATLAS III et ce que l'on fera après l'ATLAS III également. Donc vous voyez qu'il y a pas mal de réflexion qui a été effectuée par rapport à cela. Là, vous avez vraiment la structure qui a été tirée du questionnaire. Maintenant, nous allons envoyer ceci à la communication et nous verrons quel sera le résultat qu'ils obtiendront en termes de stratégie. Donc nous allons voir ce qui se passera à partir de maintenant. Voilà.

Sébastien je crois, allez-y, vous avez la parole.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup Maureen. Est-ce qu'on pourrait revenir un peu plus haut dans les diapositives ?

Moi, je préfère cette histoire du slogan plutôt que des messages clés parce qu'ATLAS III, ce n'est que 60 personnes qui vont aller à Montréal mais en fait, il y a aussi tous les participants At-Large aux réunions. Donc ATLAS III, c'est aussi les dirigeants actuels, pas seulement les dirigeants futurs.

Mais je préfère encore une fois la manière dont c'est écrit en anglais, donc [*elevator pitch*], parce que je préfère les ambassadeurs At-Large futurs plutôt que les leaders futurs. Je n'exprimerais pas les choses comme cela. Je ne pense pas que tous deviendront leaders ou dirigeants mais tous deviendront de bons ambassadeurs. Certains, certes, deviendront des dirigeants ou leaders, certains seront simplement une bonne voix, une voix positive de l'At-Large dans les différents endroits, dans leur pays, dans leur communauté, etc. Donc vraiment, il me semble qu'il faut faire attention lorsqu'on met les mots leaders et dirigeants partout. J'ai l'impression que le premier point et les sous-points, les trois messages principaux, sont similaires et donc je garderais simplement le second.

Merci beaucoup.

MAUREEN HILYARD :

Merci beaucoup Sébastien. Je crois c'est un bon commentaire. Il faut regarder tous les commentaires qui ont été effectués. C'est un point qui a déjà été soulevé. Nous indiquons que nous formons des leaders lors de cette manifestation – cela, c'est sur la première page. Je pense qu'on va utiliser plutôt le terme ambassadeurs que leaders. Et je n'ai aucun doute, on l'a vu dans les dossiers de demande, on a vu tout le travail qui a été fait au niveau des communautés pour les dossiers de demande,

pour les personnes qui se sont présentées, nous allons obtenir d'excellents leaders à la suite de cette manifestation et nous allons les former, les guides, les soutenir, avoir éventuellement un programme de mentorat.

C'est un petit peu comme ce que l'on a déjà fait lorsqu'on a été sélectionnés pour travailler à At-Large. Je crois que cela va être une opportunité exceptionnelle pour ceux qui vont pouvoir venir à Montréal, qui ont été retenus pour se déplacer. Et vous allez avoir la possibilité de les observer. Et je suis sûre qu'on va tous les soutenir et soutenir leur travail à l'avenir.

Mais en effet, dans cette stratégie de communication, c'est extrêmement important pour ATLAS III. Ce n'est pas seulement pour l'ICANN, c'est pour nous au niveau interne également. Il faut qu'on soit tous convaincus au niveau de cela, il faut que l'on s'engage. Il faut que l'on soutienne ce sommet si on veut obtenir des résultats plus tard. Cibler la communication et les messages, il va y avoir des webinaires qui ont déjà fait partie de la commission des programmes et qui vont être produits par nous pour ATLAS. Olivier, est-ce que vous avez d'autres informations par rapport à ce que Joanna a l'intention d'effectuer ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Non, je n'ai pas d'autres détails pour le moment. Joanna n'est pas ici, elle est en Chine actuellement. Donc la semaine prochaine, nous aurons plus d'informations de la part de Joanna.

MAUREEN HILYARD : Très bien, merci.

Sébastien, c'est une nouvelle intervention ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : C'est une nouvelle intervention.

Je pense que ce que vous avez exprimé est assez proche de ce que je voulais dire. Je crois qu'il faut simplement changer le fait qu'ATLAS III est une assemblée de leaders à venir de l'At-Large. Certains vont devenir des leaders, d'autres feront quelque chose d'autre à At-Large. Donc ce n'est pas seulement une assemblée de leaders d'At-Large parce que nous sommes les leaders actuels et nous allons participer également à ATLAS III. Donc il faut vraiment changer cette phrase. Il faut qu'elle évolue un petit peu et ce que vous avez exprimé est proche de ce que je pense. Donc ce n'est pas un point très grave, on va pouvoir le résoudre.

MAUREEN HILYARD : Merci beaucoup Sébastien, très bien. C'est une conversation intéressante également au niveau du chat.

Nous avançons. Nous avons une mise à jour des sponsors de la part de Olivier Crépin-Leblond.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Nos parrains. Nous avons deux manifestations sponsorisées. Nous avons à hauteur de 5 000 \$ un cocktail qui va être parrainé, qui va se dérouler, je crois que c'est le mercredi soir. C'est un cocktail de réseautage. Tout le monde va pouvoir se rencontrer, ce sera la fin d'une très longue journée. Verisign est notre parrain pour cela.

Nous avons également un déjeuner parrainé par l'Internet Society, qui va être le mercredi ou le mardi, je ne sais plus, un de ces deux jours – le mardi, merci. C'est également mentionné ici. Nous avons deux points, oui, c'est le déjeuner ISOC qui va se concentrer sur un débat. On va manger et parler en même temps. On va parler des réglementations, de tous les aspects réglementaires qui existent, pas seulement sur les contenus mais les questions de régulation du DNS, réguler les noms de domaine, l'accès aux noms de domaine, bloquer les noms de domaine, retirer certains noms de domaine. On en entend de plus en plus parler donc on va parler de cette thématique, du rôle des forces de l'ordre et ainsi de suite.

Il y a une préoccupation dans la communauté internet. Parfois, on a l'impression que cela va un petit peu trop loin. Donc ce déjeuner sera intéressant, faire le point. Il y aura une présentation d'Andrew Sullivan, le PDG d'ISOC, qui a fait beaucoup sur les réglementations, sur la lutte pour que les réglementations soient minimales. Je crois qu'il faut avoir des régulations qui font sens, qui soient limitées. Je ne crois pas qu'on puisse avoir un internet maintenant sans réglementations et régulations. Mais ils vont nous parler, l'ISOC, de ce qu'ils font dans leur partie du monde. Je pense que ce sera tout à fait intéressant comme déjeuner. Ce n'est pas uniquement des thématiques ICANN, cela va dépasser un petit peu. Cela va être très bien, j'en suis sûr.

Nous travaillons toujours à trouver d'autres parrains. Ce sera peut-être possible.

MAUREEN HILYARD : Merci Olivier. Je sais que c'est un parrainage important. Je crois que l'aspect réseautage tous les soirs va être extrêmement important également et tout à fait positif.

Olevie, vous avez une question.

OLIEVIE KOUMI : Oui, j'ai encore une question. Je n'ai pas toujours compris la question de participation au workshop de l'ATLAS III. Pour le cas où un leader d'ALS arrivait à sortir le voyage par d'autres moyens, est-ce qu'il pourra participer au workshop ?

MAUREEN HILYARD : Olivier, allez-y. Répondez s'il vous plaît.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci. Je réponds parce que cela a été un long débat lorsqu'on a organisé tout cela. Oui, il y aura des ALS qui vont venir à leurs frais à la réunion de Montréal. Mais c'est difficile parce qu'il y avait eu un processus par l'intermédiaire duquel les structures At-Large devaient déposer un dossier de demande. Et pour se qualifier pour venir à ATLAS III, il y avait une série de webinaires, il y avait des cours d'ICANN Learn qui devaient être suivis entièrement, pas parce qu'on voulait être difficile mais parce qu'on voulait que tout le monde soit à un niveau élevé, un certain niveau de connaissances pour qu'on ne perde pas de temps lorsqu'on se retrouve dans la même salle à repartir au point de base de l'ICANN, pour qu'on ait des participants informés déjà.

Il y aura des personnes qui vont se financer eux-mêmes. Nous espérons qu'il n'y aura pas des dizaines des personnes dans ce cas. Il y a quelques exceptions qui peuvent être faites pour avoir quelques personnes supplémentaires qui participeront à ATLAS III. Les critères minimaux seront... Si vous vous financez vous-même pour ATLAS III, dites-le nous le plus tôt possible pour qu'on puisse avoir une idée du nombre de personnes qui viendront dans ce cas de figure et pour qu'on puisse se préparer à votre venue. Il y a la question des déjeuners, ce sont des déjeuners qui sont parrainés ; il faut qu'on sache combien de personnes seront présentes à ces déjeuners et aux réunions pour une question logistique. Il y aura beaucoup de personnes, ce sera difficile, on ne sera peut-être pas en mesure d'avoir tout le monde présent dans la salle.

Il faut, dans ce cas de figure également, suivre les cours d'ICANN Learn. Faites le maximum pour vous informer, écoutez les webinaires. Il faut que ces personnes soient également au même niveau pour que ces personnes ne soient pas perdues pendant les réunions d'ATLAS III. Moi aussi, j'ai appris des choses en suivant ces cours. Cela fait longtemps que je suis à At-Large et en on apprend toujours. On a tous des lacunes.

OLIVIER KOUMI :

Est-ce que les personnes que vous avez retenues, est-ce qu'elles vont avoir terminé les cours en ligne ? Dans mon cas par exemple, je suis [inaudible]. Là, je suis dans des démarches avec le régulateur de mon pays pour qu'il m'envoie à cette réunion. Si j'arrive à la réunion, est-ce que je pourrai participer à [inaudible] ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je crois qu'il y aura d'autres personnes qui auront fini ces cours. Donc si vous êtes en mesure de terminer tous ces cours, alors oui, faites le maximum pour venir nous retrouver à Montréal.

OLIVIER KOUMI : Moi, j'ai terminé les cours avant même la sélection mais je n'ai pas été retenu. Est-ce que les personnes qui ont été retenues, c'est seulement ceux qui ont ou terminer les cours ? Je ne suis pas sûr. Il y en a d'autres qui ont terminé les cours et qui n'ont pas été retenus. Maintenant, si j'arrive à Montréal, est-ce que je pourrai participer au workshop ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Toutes les personnes qui vont prendre part à ATLAS III auront suivi tous les cours.

OLIVIER KOUMI : Je suis absolument d'accord avec cela. Nous avons suivi les cours mais tous n'ont pas été retenus [inaudible].

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je suis désolé de cela, je suis désolé que tout le monde n'ait pas été retenu. Je sais que dans certaines régions, il y avait beaucoup de personnes qui avaient déposé des dossiers de demande. Mais si vous pouvez vous financer vous-même, dites-le-nous en avance et nous serons en mesure de vous accueillir à Montréal. Dans votre cas, vous avez déjà suivi les cours donc c'est tout à fait positif, c'est bon.

MAUREEN HILYARD : Merci beaucoup aux deux Olivier.

Et j'ai d'autres personnes qui ont levé la main. Sébastien ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup. Je crois qu'Olivier Crépin-Leblond a répondu à beaucoup de points mais il est important que, si nous avons des personnes qui viennent localement, qu'elles soient en mesure de participer à ATLAS III. Cela doit être au même niveau que les participants qui ont été sélectionnés pour venir et qui ont suivi les cours d'ICANN Learn. Je crois que c'est une question d'égalité pour tous les participants à ATLAS III. Et s'il y a d'autres actions, il faut qu'elles soient suivies le plus tôt possible. Bien sûr, on aurait préféré avoir 200 personnes. On a pu n'en faire venir que 60 avec un processus de sélection. Merci.

MAUREEN HILYARD : Merci Sébastien, et vous avez raison. C'est justement pour cela qu'Olivier disait que si on est autofinancé, il faut absolument qu'on le sache. Et il est également important de suivre les cours parce que comme vous l'avez dit, toutes les personnes qui ont été choisies pour le programme ont terminé les six cours. C'était obligatoire avant même d'être pris en considération pour être financé. Donc s'il y a d'autres personnes qui souhaitent rejoindre le programme, ces personnes doivent avoir terminé ces cours, c'est pareil.

Alberto, allez-y

ALBERTO SOTO :

Je vais être bref parce que nous n'avons pas beaucoup de temps.

Je suis d'accord par rapport à ce qui a été dit et je suggèrerais un point de travail pour la liste de diffusion. Donc il faut que les obligations soient les mêmes que pour ceux qui ont été sponsorisés. Mais j'aimerais faire un commentaire par rapport à quelque chose qui a été mentionné comme quoi ATLAS III créerait peut-être des leaders. Nous n'avons que peu de temps alors il est possible effectivement qu'on trouve des leaders mais qu'on ne les forme pas. Et par la suite, il pourrait y avoir une formation de ces leaders. Nous avons un budget pour ceci à LACRALO. Nous avons des sujets tel que par exemple les obligations des leaders, des dirigeants. Je ne sais pas exactement quels sont tous les détails mais il y avait par exemple des outils de planification, de gestion, y compris des outils psychologiques parce que c'est important pour le leadership.

Quand Alan m'a posé la question de cibler ceci sur l'ICANN, ma réponse a été que certes, il y a certains exercices qui s'appliquent un peu à tout. Quand on apprend à faire de vélo, on pourrait en fait apprendre à faire du vélo, un vélo ICANN.

MAUREEN HILYARD :

Oui, tout à fait, je comprends. Et je sais que vous avez des cours de formation et c'est très utile.

Passons maintenant à la suite parce que nous sommes un petit peu en retard. Sauf qu'on a beaucoup déjà parlé de l'ICANN66, donc on a peut-être déjà avancé sur ce point. Finalisons sur ATLAS III et parlons des activités après l'ATLAS III.

Par rapport à l'après-ATLAS, je pense qu'il y a deux phases. Première phase, les participants en eux-mêmes auront des attentes et devront faire des rapports. Il y aura des évaluations suite à la manifestation de manière à ce qu'on ait du feedback. Ensuite, il y aura les étapes suivantes pour l'implication dans la communauté. Donc il y aura certaines attentes, un certain suivi par rapport à ATLAS III et par rapport à ces ambassadeurs dans les régions parce que c'est justement l'idée. Cela, c'est la première chose.

Mais il y aura aussi beaucoup d'activités auxquelles les gens participeront. Ils seront non seulement ambassadeurs mais ils seront également avec d'autres membres de la communauté qui seront impliqués. Et l'idée, c'est de voir un petit peu quels seront les différents points qui seront ressortis de la révision de l'At-Large. Nous allons voir si ceci est approprié dans le monde aujourd'hui et dans le monde à venir de l'At-Large. Donc il y aura pour ainsi dire un projet continu.

Après l'ATLAS III, il y aura des choses que les participants devront faire, donc envoyer des rapports, etc. Et de l'autre côté, il y aura des activités continues de révision de l'At-Large qui auront lieu.

Je ne sais pas s'il y a des questions ? Je sais qu'on a beaucoup parlé de toutes les activités du point de vue des participants, mais y a-t-il autres choses ? Non ? Passons à l'ICANN66.

Nous allons voir ce que nous allons faire lors de l'ICANN66. Nous avons déjà un petit peu évoqué ce point puisque Gisella nous a montré l'emploi du temps. On a parlé du dimanche.

Encore une fois, il est peut-être un peu trop tôt pour vous montrer ce qu'on a pour l'instant pour l'emploi du temps mais je pense que tout changement demain parce que c'est la nature des choses.

Donc voilà ce que l'on a pour l'instant. Je ne sais pas s'il y a des choses spécifiques de l'ICANN66 dont vous souhaitez nous parler maintenant, Gisella ?

GISELLA GRUBER : Non, rien de spécifique pour l'instant, Maureen. Je voudrais simplement parler des manifestations un petit peu plus sociales.

MAUREEN HILYARD : Et bien, on pourrait peut-être en parler maintenant alors.

GISELLA GRUBER : Très bien, cela permettra de clore la discussion sur l'ICANN66 et l'ATLAS III.

Les manifestations sociales apparaîtront sur les pages wiki. Le dimanche 3 novembre, nous avons une soirée d'accueil à l'hôtel DoubleTree pour les dirigeants de l'At-Large et les participants à ATLAS III. Les 4 novembre au soir, nous aurons un gala. Les détails n'ont pas encore été communiqués mais ils seront sur la page wiki de l'At-Large ainsi que sur la page principale de l'ICANN66. Ensuite le 5 novembre, comme Olivier l'a mentionné, il y aura un déjeuner sponsorisé par ISOC ATLAS III avec les dirigeants de l'ATLAS. Le 6 novembre, le soir, nous aurons la réunion de networking d'ATLAS III. Ce sera sur place dans le lieu de réunion principal. Ce sera pour les participants ATLAS III et pour l'équipe

dirigeante et les dirigeants de l'At-Large. Ensuite, le 7 novembre, il y aura la séance de clôture après la réunion, le soir.

Il y aura aussi beaucoup de soirées qui seront sur invitation uniquement. Vous aurez donc peut-être le privilège de recevoir certaines de ces invitations. Elles n'apparaîtront pas sur la page wiki puisque ces soirées sont privées.

Merci Maureen.

MAUREEN HILYARD : Merci beaucoup Gisella. Très bien. Y a-t-il des questions par rapport à ces soirées ? GEMS peut-être ? Personne ne veut parler de GEMS ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Est-ce que GEMS aura lieu ?

MAUREEN HILYARD : GEMS aura lieu mais je ne sais pas quand.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Nous ne savons pas exactement quand. En principe, c'est mercredi soir. Par contre, la question, c'est où. Donc c'est justement un petit peu problématique, on est un petit peu en retard là-dessus. Mais nous espérons pouvoir trouver une solution rapidement.

MAUREEN HILYARD : Merci Olivier. Je voulais le mentionner.

Question importante maintenant pour l'ICANN66, les questions pour le Conseil d'Administration et le GAC. Il faut que les membres de l'ALAC réfléchissent à ceci. Quelles sont les questions brûlantes ? Nous n'avons qu'une occasion de poser une question au Conseil, nous n'avons qu'une question. Donc qu'est-ce que nous allons demander au Conseil d'Administration ? De quoi souhaitons-nous parler avec le Conseil d'Administration ?

Je vois que León a la main levée.

LEÓN SANCHEZ :

Merci Maureen. Je voulais simplement mentionner que nous souhaitons faire évoluer ces séances que nous avons avec la communauté. Je ne sais pas si vous vous souvenez mais avant, on avait trois questions de l'ALAC et trois questions du Conseil d'Administration. Donc on en parlait lors des réunions.

Ce que nous suggérons, sur la base de ce que nous avons appris, c'est que parfois, avoir une discussion plus informelle est beaucoup plus productif que d'avoir un format officiel. Donc vous pouvez soit choisir d'envoyer vos questions ou alors vous pouvez demander une discussion ouverte, informelle sur le sujet que vous choisirez. Ce sera peut-être plus productif. Donc je vous rappelle que non seulement vous pouvez envoyer une question mais vous pouvez aussi simplement envoyer un sujet sur lequel vous souhaitez que nous débattions ensemble.

MAUREEN HILYARD :

Merci León.

Jonathan. Je crois que c'est Jonathan qui a levé la main.

JONATHAN ZUCK :

Oui, c'est bien moi. J'espère que vous m'entendez.

Alors, je voulais répéter quelque chose que j'ai déjà dit par courriel lorsque vous avez mentionné ceci, l'abus du DNS à mon avis serait une bonne discussion à avoir avec le Conseil d'Administration parce qu'il y a beaucoup de choses au niveau des procédures ultérieures, le CCTRT, les recommandations, etc. Il serait intéressant de poser la question de l'abus du DNS au Conseil d'Administration. Le moment serait opportun selon moi et Montréal serait vraiment le lieu pour en parler. En tout cas, c'est mon avis.

CLAUDIA RUIZ :

Maureen, nous ne vous entendons pas.

MAUREEN HILYARD :

Pardon, j'étais distraite. Je crois que c'est une très bonne idée d'avoir les questions pour le GAC et pour le Conseil d'Administration sur le wiki ; ce serait très bien en effet. Vous savez, l'ALAC commence à réfléchir à ces questions pour le Conseil d'Administration mais nous avons également notre session avec le GAC et j'aimerais obtenir un retour de Yrjö parce qu'il y a des attentes de la part du GAC concernant l'ALAC. Et je ne crois pas, Yrjö, que nous avons encore toutes les informations dont on a besoin.

YRJÖ LÄNSIPURO : Oui. Il y a une nouvelle initiative de la part du GAC, de la liaison à l'ALAC, d'avoir une réunion intersession sur des questions de politique avec des membres de l'ALAC et des membres du GAC pour travailler sur des questions opérationnelles et des questions de politique. Et au CPWG, j'ai posé cette question, qui serait intéressé par une participation à cela et il y a une dizaine de personnes qui sont intéressées par une conjointe entre quelques membres de l'ALAC et quelques membres du GAC. Il faudrait qu'on ait le temps de faire cela. Il faudra déterminer l'ordre du jour de cette réunion conjointe à Montréal. Et si les membres de l'ALAC et d'autres participants identifiaient des thèmes et des sujets que je pourrais proposer au GAC, ce serait très bien. Merci.

MAUREEN HILYARD : Merci Yrjö. Je crois que nous devons avoir un petit peu plus de feedback du GAC pour savoir où ils en sont et de quoi ils voudraient que l'on parle. On va y travailler dans les semaines à venir.

Jonathan, vous voulez parler des thèmes de politique pour ICANN66 ?

JONATHAN ZUCK : Je ne sais pas encore. On se concentre sur les abus du DNS, les utilisations malveillantes du DNS. Je pense qu'on aura une séance de politique à ce sujet. Je crois qu'on va parler des propositions pour limiter les abus et les utilisations malveillantes. On en a parlé beaucoup au niveau du Conseil d'Administration, un effort pour définir les utilisations malveillantes du DNS. C'est tout à fait intéressant. Mais on pourrait aussi avoir une définition très conservatrice dès maintenant. On pourrait avoir une définition très large également. Par exemple

[pour les ccTLD], il y a une définition très conservatrice des utilisations malveillantes du DNS. Je crois qu'il y a beaucoup de choses qui sont en rapport avec ce point. Moi, j'attends de voir quelles seront exactement les séances à Montréal. Je n'ai pas encore toutes les informations.

MAUREEN HILYARD :

Je crois que les abus du DNS, comme le disait Olivier, cela a un rapport avec les réglementations. Je crois qu'il serait préférable peut-être de mieux comprendre un petit peu la problématique pour les participants d'At-Large et pour les participants à ATLAS III ; ce serait intéressant je crois qu'on ait cette discussion, que l'on voit un petit peu les points de vue différents qu'on a dans la communauté.

Le temps s'écoule très vite. Nous avons les activités d'engagement et de sensibilisation. Est-ce que Daniel Nanghaka est avec nous ? Daniel, très bien, vous voulez prendre la parole ?

DANIEL NANGHAKA :

Je crois que pour le moment, la question principale, je crois qu'au mois d'octobre, nous allons pouvoir travailler un petit peu plus à ces séances, pour les Fellows notamment. Avec Siranush, nous travaillons à un programme de mentorat pour les boursiers à ICANN66. Merci.

MAUREEN HILYARD :

Merci Daniel. Je crois que c'est tout à fait intéressant pour les Fellows. Se présenter aux Fellows, c'est très bien.

Olivier, quelque chose d'autre à ajouter par rapport à la NCUC, des activités de sensibilisation ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui, j'avais levé la main. On a parlé des utilisations malveillantes du DNS. Cela marche de pair avec des personnes qui demandent beaucoup plus de régulations de l'internet. Donc ce seront des débats absolument fascinant pour les participants à ATLAS III qui sont très intéressés à participer à ce débat et voir comment il y a un impact sur les utilisateurs finaux.

En ce qui concerne les activités avec la NCUC et l'At-Large, nous avons réussi à trouver une date, lundi après-midi, 90 minutes en fin de journée. Je crois qu'il va y avoir beaucoup d'autres réunions et séances en même temps mais on va être très occupés à Montréal et on n'a pas beaucoup de choix.

Nous avons eu l'approbation de la NCUC, cela fonctionne pour eux et pour nous. Par contre, cela va entrer en conflit avec une séance de l'ATLAS III, avec un atelier. Je n'ai pas mentionné durant cette réunion mais ce n'est pas le même public. D'un côté, on a les nouveaux venus, les Fellows. Les Fellows ne font pas partie de l'ATLAS III. Je crois qu'à ces Fellows, on va leur parler peut-être de choses plus simples. Et les membres les plus chevronnés de l'ALAC qui vont faire partie des ateliers d'ATLAS III vont devoir peut-être quitter la salle pendant quelques minutes ou une demi-heure pour nous aider un petit peu à cette sensibilisation. C'est comme cela à l'At-Large, on doit parfois lors des assemblées générales courir un petit peu entre les salles et se trouver à deux endroits en même temps. Vous devrez vous dédoubler. Merci d'avance.

MAUREEN HILYARD : Merci Olivier, très bien. Il y a beaucoup de choses qui vont se passer à Montréal.

Dernière mise à jour d'Yrjö Lansipuro qui va nous parler en cinq minutes de l'élection pour le siège numéro 15 du Conseil d'Administration.

YRJÖ LÄNSIPURO : Merci beaucoup. Je ne vais même pas prendre cinq minutes.

La BCEC, la commission d'évaluation pour le candidat du Conseil d'Administration, a commencé son travail. Nous avons déjà eu deux réunions. Nous avons passé en revue les documents, les procédures pour effectuer notre travail. Et nous avons reçu beaucoup déjà depuis 2017 d'excellents documents, donc on n'a pas besoin de repartir à zéro, on va utiliser une partie de ces documents de 2017.

Et ce qui est différent cette fois-ci, c'est qu'il y a le RGPD et il faut être très prudent par rapport aux informations personnelles et par rapport aux coordonnées des personnes. Donc le département juridique de l'ICANN va se pencher sur ces documents et s'assurer qu'on respecte la vie privée, les documents qui doivent être remplis également par les candidats. Mais je crois que dès le début du mois d'octobre, on va pouvoir commencer à lancer des appels et la possibilité de se proposer pour ce siège numéro 15.

MAUREEN HILYARD : En effet. Il y a beaucoup de travail qui doit être fait par la BCEC.

Très bien. Je crois, en temps et en heure, que nous avons, même avec quelques minutes d'avance, terminé notre travail, deux heures

pratiquement. Je suis très heureuse d'avoir eu beaucoup de participants ici.

Mais Sébastien, vous avez une question ?

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Merci Maureen. J'ai l'impression qu'il y a des discussions qu'on a eues sur la liste de diffusion dont on n'a pas parlé ici par rapport au siège numéro 15. J'aimerais exprimer mon inquiétude, qu'on va perdre beaucoup de temps et d'énergie, le temps de beaucoup de personnes, parce qu'on doit suivre une règle qui n'est pas très bonne. Donc je suis en désaccord avec certaines personnes de l'ALAC là-dessus, et je crois que c'est important de le mentionner.

Et je n'aime pas le fait qu'une décision soit prise simplement en écrivant à des personnes. Et il y a des personnes qui prennent plus la parole, qui ont plus de mal à s'exprimer par écrit ou qui sont plus oraux [inaudible] par écrit. Donc je suis préoccupé par cela. On demande à des personnes de faire beaucoup de travail alors qu'on sait déjà quel sera le résultat. Je crois qu'on a une bonne idée du résultat. C'est un peu dommage parce qu'on perd du temps, on a tant à faire. On pourrait utiliser notre temps d'une autre manière mais je crois qu'il y a des personnes qui semblent vouloir un peu perdre leur temps.

C'est mon opinion personnelle sur la situation. Et j'aimerais vraiment qu'on effectue un rapport sur ce qui a été effectué à At-Large sur ce point. C'est une question de transparence. Merci.

MAUREEN HILYARD :

Merci Sébastien. Le résultat, je crois, c'est tout à fait équitable. C'est une situation particulière. La proposition a été avancée à l'ALAC, comment gérer l'élection en prenant en compte que cela allait prendre du temps et que même si on a un résultat attendu ou pas, nous allons suivre la procédure. La procédure est déjà en place.

Néanmoins – et je crois qu'Alan l'a dit, c'est Alan qui a pris la décision en tant que président de la BCEC en consultation avec les membres de l'ALAC – il a indiqué que nous allons suivre la procédure et peut-être qu'elle sera plus courte, cela dépend du nombre de candidats. Cela prendra peut-être moins de temps que prévu. Mais à la suite de la conclusion, nous pourrions revoir la procédure que nous avons en place pour envisager l'avenir. Donc je crois que c'est quelque chose qu'on ne pouvait pas prévoir ; on ne pouvait pas prévoir les événements.

Sébastien, vous avez levé la main une nouvelle fois ?

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Oui, très rapidement.

Premièrement, il y a des gouvernements qui prennent des décisions et qui prennent du temps. On peut peut-être se moquer un peu d'eux pour ce temps qu'ils prennent mais nous ne sommes pas une organisation très âgée non plus.

Et par rapport à votre dernier point, oui, la question a été posée, nous avons maintenant les mêmes personnes. Et voilà quelle est la situation.

Ce que je peux peut-être faire, et je ne sais pas si vous serez d'accord, mais ne pas se présenter pour le siège 15. On laisse la personne qui y

est actuellement, on ne cherche pas à changer parce que c'est la meilleure personne à mon avis pour ce poste. En tout cas, c'est mon point de vue. Je ne sais pas. Moi, je pense que c'est ce qu'il faut faire.

MAUREEN HILYARD :

Merci beaucoup pour ceci Sébastien. Je suis sûre que les personnes concernées apprécient votre vote de confiance et qu'ils écoutent. Donc c'est vrai que nous ne sommes pas nécessairement très âgés mais les règles existent. Nous sommes guidés par les décisions qui ont été prises avec les membres de l'ALAC au sein des discussions et voilà. Donc nous allons passer par le processus. Alan avait déjà lancé le processus, le train était parti et il n'y a pas vraiment grand-chose à faire. Mais quand même, malgré tout, merci pour vos commentaires, ils sont appréciés.

Je ne sais pas s'il y a d'autres personnes qui ont des choses à ajouter dans le point divers ?

DANIEL NANGHAKA :

Je souhaiterais parler, Maureen.

En ce qui concerne la sélection des dirigeants pour les coprésidents, étant donné que nous sommes à un mois de la réunion annuelle, je pense que demain, on pourrait demander aux dirigeants de donner leur sélection des coprésidents pour les régions de manière à ce que la mise à jour puisse être faite d'ici la prochaine AGM, la prochaine réunion annuelle.

MAUREEN HILYARD :

Oui, d'accord Daniel. C'est simplement un petit rapport aux présidents des RALO, s'il vous plaît, de proposer des noms de coprésidentes pour la sensibilisation et l'engagement. C'est une partie très importante de notre travail qui est faite au niveau des RALO. Et les coprésidents sont vraiment les liaisons entre les activités de sensibilisation et d'engagement, les sous-comités et l'At-Large en général. Merci pour ce rappel, Daniel.

Y a-t-il autre chose ? Non ? Merci à tous d'être restés avec nous. La réunion a été très productive donc je vous remercie vraiment pour vos contributions. On se retrouva tous à Montréal. On aura peut-être une autre réunion avant mais en tout cas, je vous souhaite une excellente matinée, une excellente après-midi ou soirée. Merci à tous et au revoir.

[END OF TRANSCRIPTION]